

Zeitschrift:	Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber:	Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band:	142 (2016)
Heft:	7: Extension du canal de Panama ; Assainissement du pont de la Tuffière
Rubrik:	Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le patrimoine s'en va-t-en guerre

Cette exposition s'articule autour d'un des aspects les plus dialectiques de la rivalité franco-allemande: l'instrumentalisation des dégâts infligés au patrimoine architectural, à des fins de propagande

L'invasion de la Belgique et du nord de la France au commencement de la Première Guerre mondiale va s'accompagner de nombreuses destructions en milieu urbain. Si le 19^e siècle en a son lot, le nouveau conflit mondial innove par sa façon d'intensifier la guerre faite aux citadins. L'augmentation de la puissance de feu de l'artillerie et l'usage de moyens aériens annoncent ce qui va bientôt se généraliser: la lente migration de la violence guerrière des champs de bataille, où l'on tente tant bien que mal de la canonnailler, aux agglomérations urbaines. Traumatisés par la destruction de certains joyaux de leur patrimoine national, les Français vont chercher à instrumentaliser les images et les reliques des sites dévastés pour mobiliser les troupes et renforcer le sentiment patriotique. La presse illustrée, très active depuis la fin du 19^e siècle, va contribuer à cet effort de guerre éditorial qui s'appuie autant sur la photo que sur la gravure. La destruction de la bibliothèque de Louvain, mais surtout celle de la cathédrale de Reims, vont donner lieu à d'innombrables publications, expositions, et jusqu'à de véritables artefacts, comme ce puzzle en cube avec l'image de la cathédrale en flammes, «pour que les enfants n'oublient pas».

Ces ouvrages s'efforcent peu d'établir le comment de ces saccages. On ne s'éternise pas sur le fait que l'échafaudage en bois, monté à la hâte pour protéger la cathédrale, va causer sa perte en transmettant le feu à la nef du toit.

Le ton est plutôt à la dénonciation de la barbarie germanique, héritière atavique de celle des envahisseurs du premier millénaire. Dans un élan mêlant indignation et patriotisme exacerbé, l'Allemagne va être dépeinte comme une nation à la brutalité inhérente.

Road show

Le patrimoine s'en va-t-en guerre, présenté dans la partie muséale de la Cité de l'architecture à Paris, revient sur plusieurs de ces expositions de propagande qui mettent en scène des fragments de monuments, des objets saisis à l'ennemi ou des curiosités de la guerre comme cet obus coincé dans un ouvrage de la bibliothèque de Verdun.

Ces expositions itinérantes jouent un double rôle. En France, elles visent à maintenir le moral d'une population ahurie par



- 1 François Clasquin, *Imagerie d'Epinal*, n° 87, La guerre 1914-1915 en images: faits, combats, épisodes, récits. «Le dieu Thor, la plus barbare d'entre les plus barbares divinités de la vieille Germanie», 1915 (Collection particulière)
- 2 Cette image constitue un exemple rare de contrepropagande visuelle, publié dans la presse allemande pour répondre aux accusations françaises. Le géant Brummer, symbole de la puissance militaire germanique, écrase une maison mais protège une cathédrale. Fritz Erler, *Revue Jugend*, 1915, n° 5, «Der grosse Brummer» (Le grand mensonge) (Collection particulière)
- 3 Vue de l'*Exposition d'œuvres d'art mutilées ou provenant des régions dévastées par l'ennemi* au Petit Palais, 1916. Saint Tarcisius par Alexandre Falguière provenant de la chapelle du château de Gerbéviller (Ministère de la Culture - Médiathèque du Patrimoine, Dist RMN-Grand Palais)



2



3

la violence des combats. La propagande sert souvent à faire oublier les véritables causes de la catastrophe humaine: le peu d'égard des états-majors pour épargner les vies des combattants, l'absence au niveau politique de stratégie de négociation, l'enlisement du conflit, sans oublier sa façon d'être structuré par des critères de classe.

A l'étranger, notamment aux Etats-Unis, ces expositions vont permettre de récolter des fonds, mais aussi de mobiliser les Américains pour venir combattre aux côtés des Alliés. Ces efforts vont donner lieu à de véritables symboles du pacifisme au service de l'effort de guerre, comme l'ange au sourire de la cathédrale de Reims, premier d'une lignée d'anges mobilisés, de Reims en 1915 à Dresde en 1945, pour dénoncer la barbarie des armées qui s'en prennent aux civils. Cette sensibilité pour une figure de l'innocence meurtrie traduit

ce changement de paradigme qui s'opère avec la Première Guerre mondiale et qui transforme en cible de premier ordre les populations non combattantes.

Destruction et régionalisme

L'exposition aborde, sans vraiment s'y attarder, un aspect des plus fascinants de cette nouvelle guerre faite aux villes: le regain d'intérêt qu'elle suscite pour le régionalisme.

Le spectre d'une destruction de l'identité architecturale de certaines villes va renforcer le camp des défenseurs d'une reconstruction dans un style régionaliste.

C'est ainsi que les années 1930 vont voir émerger, dans de nombreuses villes de Belgique et du nord de la France, des projets architecturaux et urbains qui, tout en étant modernes d'un point de vue tectonique, mettent l'accent sur des

particularismes régionaux: c'est le cas de nombreuses villes comme Arras et Cambrai, reconstruites dans un style néoflamand.

L'exposition revient aussi sur des épisodes moins connus de ce conflit mondial, comme le largage sur Vienne, par des aéronefs italiens, de tracts vantant la générosité des Italiens qui choisirent de ne pas larguer des bombes, contrairement aux Autrichiens qui n'avaient pas hésité à saccager des monuments pendant la guerre d'indépendance italienne.

Christophe Catsaros

1914-1918. LE PATRIMOINE S'EN VA-T-EN GUERRE

Jusqu'au 4 juillet

Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris
www.citechaillot.fr

ÉVASION

ProCasa
SALLE DE BAINS COMPLÈTE

GETAZ MIAUTON



Votre nouvelle
salle de bains en toute
tranquillité – grâce
à nos solutions
complètes
et flexibles.



getaz-miauton.ch/procasa